Dans nos classes Dans nos chantiers

...et deux albums de lecture de nos camarades du Nord

N° 3 - 77-78 3° ANNÉE OCTOBRE 1977 Prix: 6 F elisabeth - SES - BEZIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

MENSUEL D'ANIMATION PÉDAGOGIQUE ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE PÉDAGOGIE FREINET

des travailleurs de l'enseignement spécial

L'Association regroupe les enseignants et éducateurs (instituteurs spécialisés, rééducateurs, psychologues...) travaillant dans les diverses structures de 1 'Enseignement Spécial (classes de perfectionnement, G.A.P.P., E.M.P., ou I.M.P., S.E.S., E.N.P., etc...) dans la ligne tracée par C. Freinet et l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (I.C. E.M.).

SA RAISON D'ÊTRE :

C'est l'existence même de l'Enseignement Spécial et de ses problèmes particuliers. Mais les militants de l'ICEM
qui l'animent luttent contre toutes les
formes de ségrégation scolaire. Ils estiment d'ailleurs qu'il n'existe pas de
pédagogie spéciale. C'est pourquoi ils
encouragent et entendent participer à
toutes les tentatives faites dans ce domaine par leurs camarades de l'enseignement dit "normal". En effet, l'expérience

prouve qu'il y a dans les individus des ressources indéfinies qu'ils peuvent manifester lorsqu'ils sont parvenus à se dégager des handicaps scolastiques, et qu'ils réussiraient dans bien des cas si les éducateurs les y aidaient par une reconsidération totale et profonde de l'éducation dans le cadre de conditions normales d'enseignement: 15 élèves par éducateur notamment.

SES OUTILS :

Les échanges pédagogiques, qui se font dans les "Chantiers de Travail" axés sur divers thèmes - et ouverts à tous -... les cahiers de roulement, les rencontres (notamment au cours du Congrès annuel de l'ICEM, à Pâques, pendant les vacances d'été, à Toussaint).

La revue "CHANTIERS dans l'Enseignement Spécial" (600 pages par an), qui publie chaque mois des Actualités, la vie des "Chantiers" en cours, une rubrique "Entr'Aide Pratique", et, éventuellement, des Dossiers (documents, synthèses de cahiers ou d'échanges, recherches...).

L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ECOLE MODERNE (I.C.E.M.) :

"L'I.C.E.M. est une grande fraternité dans le travail constructif au service du peuple."

"Fait unique en France, si ce n'est dans le monde, des milliers d'éducateurs de toutes tendances et de toutes conditions participent depuis 25 ans à une des plus grandes entreprises coopératives de notre histoire pédagogique. Leur unité n'est point faite de silence ou d'abandon, mais de dynamisme et de loyauté au service d'une grande cause : la lutte sur tous les terrains pour que s'améliorent et s'humanisent les conditions de travail et de vie de nos enfants, l'action hardie pour que les forces de réaction ne sabotent pas davantage, ne pervertissent ou ne détruisent les fleurs que nous tachons de laisser éclore et s'épanouir, parce qu'elles portent la graine de notre bien le plus précieux : l'enfant."

C. Freinet, Nancy 1950

L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition.

Dans cet état d'esprit l'ICEM recherche les techniques de travail et les outils, les modes d'organisation et de vie, dans le cadre scolaire et social, qui permettront au maximum cet épanouissement et cette élévation.

Aussi, encourageons - nous les adhérents de l'A.E.M.T.E.S. à participer au travail des Groupes Départementaux du l'Ecole Moderne et des diverses Commissions de l'I.C.E.M.

L'I.C.E.M. BP 251 - 06406 CANNES CEDEX publie une revue pédagogique (15 N°/an)
L'E D U C A T E U R

LA COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC, la C.E.L. vend le matériel nécessaire à la pratique de la pédagogie Freinet.

C.E.L.: BP 282 - 06403 CANNES CEDEX

au

pas ã

en

contact

responsables

"Chantiers"

intéressent

avec

les

des

qui

vous

travail

n'hásitez

Présidence de l'Association,

Coordination des travaux des divers "Chantiers" :

Denis RIGAUD, Ecole Gambetta, 18, rue Mermoz 95390 SAINT PRIX

"Chantiers de travail" en activité :

Participez . ACTIVITES CREATRICES MANUELLES :

Daniel VILLEBASSE, Ecole de P., 35, rue Neuve 59200 TOURCOING

. ADAPTATION : Denis RIGAUD (adresse ci-dessus) et

Marie-Christine PELLE, 51, Bd Clémenceau 29219 LE RELECQ - KERHUON

. ADOLESCENTS, S.E.S. :

Alain CAPOROSSI, CES Diderot, Av. Ile de France 25000 BESANCON

. FORMATION PROFESSIONNELLE,

entrer . COMMUNAUTES EDUCATIVES :

Pierre YVIN, E.N.P., Avenue du Haut Sancé 35100 RENNES

. FICHIER DE VIE SOCIALE,

. RECHERCHES SUR LA STRUCTURATION DU LANGAGE :

Christian LERAY, "Le Bois des Ourmes", 16, Allée du Danemark
35100 RENNES

. ECONOMIE A L'ECOLE :

Lucien BUESSLER, 14, rue Jean Flory 68800 THANN

. TECHNIQUES D'IMPRESSION ET D'ARTS GRAPHIQUES : <u>Lucien BUESSLER</u> et Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin 68490 OTTMARSHEIM

. RECHERCHES SUR L'ORTHOGRAPHE,

. REMISE EN CAUSE DE L'ENSEIGNEMENT SPECIAL :

Jean LE GAL, 15, Avenue Fabre d'Eglantine 44300 NANTES

. ENTR'AIDE PRATIQUE :

Marie-Rose MICHAUX, 1, rue de Bretagne 93000 BOBJGNY

"CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL"

NOTRE

REVUE MENSUELLE D'ANIMATION PEDAGOGIQUE

Elle sera ce que nous la ferons, ensemble.

Direction de la publication, tirages offset : Daniel VILLEBASSE

birection de la pablication, en ages office : bance villa

Comité de rédaction : Secrétaire : Marie-Rose MICHAUX

membres : Denis RIGAUD, Christian LERAY, Jean - Claude SAPORITO,

Bernard MISLIN, Daniel VILLEBASSE

Duplication, routage, diffusion de Dossiers :

Pierre VERNET, 22, rue Miramont, 12300 DECAZEVILLE

Gestion financière : Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin 68490 OTTMARSHEIM

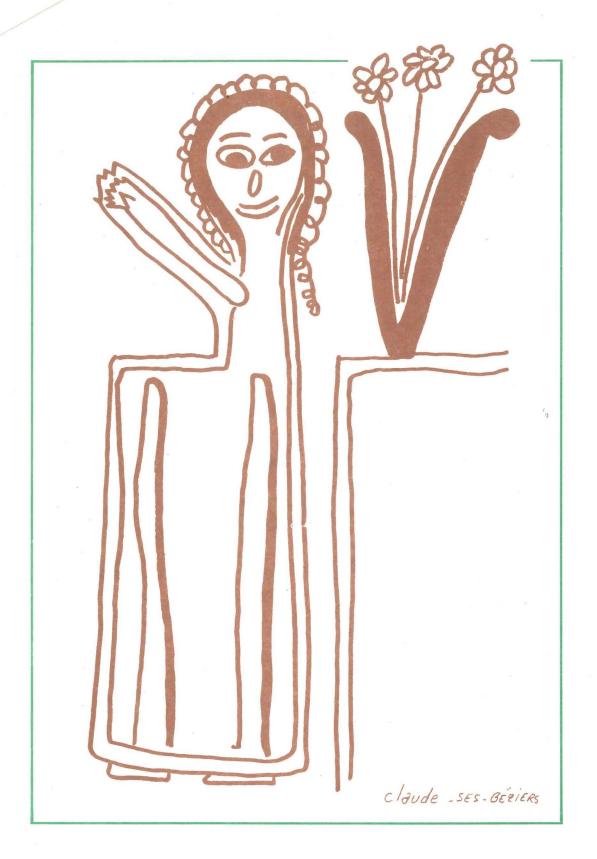
Participez à sa VIE

par l'envoi

- . d'articles, de dessins personnels ou de votre classe, de poèmes,
- . d'échos des travaux ou recherches que vous avez entrepris,
- . de questions ou réponses pour la rubrique "Entr'Aide Pratique"

à la rédaction . de vos impressions, critiques de ce qui est paru et de vos souhaits

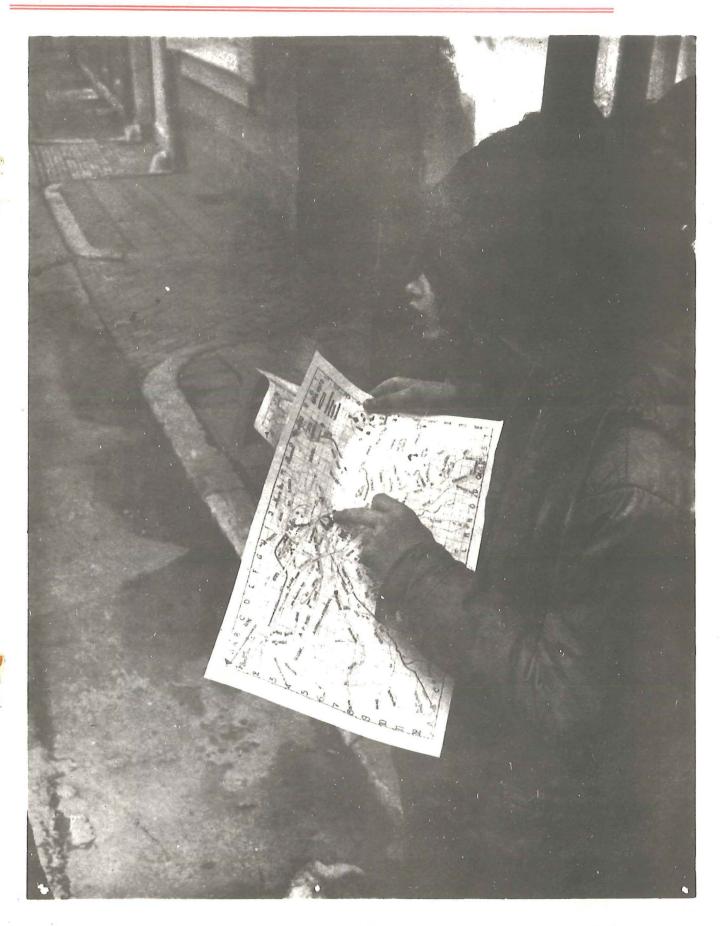
Service Correspondance interscolaire : Geneviève TARDIVAT, 7, les Soulières, Prémilhat (toutes classes spéciales France et Belgique) Cidex 2041 - 03410 DOMERAT





Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060 Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE





3°année n° 18 OCTOBRE 1977



it r

b

Jere PARTIE DANS HOS CLASSES 5 a 7 8-9 I.D.E.M. 60 10 Un labo-photo pour la classe 11a18 C. P. E. Jouer avec des lettres - Fiches de jeux 19-20 Comment est ne notre emploi du temps B, GOSSELIN REFLEXIONS L'avolution de l'enseignement Spécial. P. YVIN 21-22 La formation des maîtres P. SEYKENS 23-24 DAMS MOS CHANTIERS 25 à 33 Recherche sur A. BERNARD la structuration du langage [Ch. LERRY Organisation de la classe - Entraider R. GIRAND et 36 = 40 des volumes de rangement, bois - carton Chantier A.M. Fichier Vie Sociale: l'accident de Travail Ch. L et JC. S. 41 ALBUMS de LECTURE du 59 D.VILLEBASSE 43 EXPRESSION; Illustrations ici et la du 06.12.35.59.68.95 et Belgique et 60 en supplément: 2º PARTIE 2 ALBUMS DE LECTURE du 59

3º Année.

Pour comprendre cette présentation inhabituelle voyer, page 4, l'information Aux LECTEURS

A NOS LECTEURS =

Nos lecteurs savent que la plus grande partie du travail d'édition nécessaire pour que CHANTIERS sorte tous les mois, est assurée par une équipe de camarades bénévoles.

La plus grosse part de travail est effectuée à Decazeville pat notre camarade Pierre VERNET qui assure la frappe des stencils, le tirage, le montage et l'expédition, aidé en cela par une voisine.

Pierre Vernet vient d'être victime d'un accident qui va l'immobliser jusqu'en Janvier 78. Il ne pourra plus assurer jusque rà, la frappe des stencils, néanmoins il va s'organiser pour que le tirage, le montage et l'expédition puissent se faire.

Dans le présent le numéro de CHANTIERS vous ne trouverez que ce qui était prêt avant l'accident de Pierre, d'où le petit nombre de pages. (1)

Pour les numéros de Novembre et de Décembre, nous nous accupons d'organiser un système de secours qui permette malgré tout de sortir CHANTIERS. Ne nous en veuillez pas si ces deux prochains numéros paraissent avec quelque retard et n'offrent qu'un nombre de pages restreint.

Dès Janvier, la situation sera améliorée et vous recevrez dans les numéros de 78 tous les arixicles et dossiers qui étaient prévus pour l'année scolaire.

Pour les camarades du C.A. de l'A.E.M.T.È.S.:

Daniel VILLEBASSE

(1) Ce numero, quoiqu'un peu différent de ce qui était initialement prévu, n'en est pas moins assez copieux, plus que ce que nous avoions. C'est grâce ou dévouement de quelques amis qu'il en craint. Est ainsi. Aussi je tiens à les remercier. Pe Yernet

Patience et confinnce, nous fevons au mieux pour les prochains numéros.

≡

Dans "CHANTI un appel avait ter des situat en classe.

BUR Mireille Joseph RI

WATION

MATION

MATION

MIREILE JOSEPH RI

MATION

MATION

MATION

MIREILE JOSEPH RI

MATION

MATION

MATION

MATION

MATION

MIREILE JOSEPH RI

MATION

Dans "CHANTIERS" n° 1/2 de 1976-77 un appel avait été lancé pour collecter des situations mathématiques vécues en classe.

Deux camarades en proposent d'autres :

Mireille GABARET (5° et 6° SES)

Joseph RICHIMULLER (CP)

Dans ma classe, nous écrit Mireille Gabaret On en est encore au CALCUL VIVANT que certains (plus modernes!) appellent parfois SITUATIONS MATHEMATIQUES . . .

J'ai déjà dit - ct écrit aussi je crois - que les occasions nées de la vie du groupe-classe suffisaient largement à alimenter notre travail en maths.

Ainsi, nous faisons environ une fois par mois, de la PATISSERIE. Vous imaginez ce que cela peut entraîner comme recherches et acquisitions nouvelles!

1 Chaque fois nous passons une séance (50 minutes, Monsieur Haby, environ !) à choisir une recette.

A l'aide d'un tableau à double entrée nous comparons les quantités d'ingrédients des 3 ou 4 recettes proposées (savoir remplir ce tableau, le lire rapidement me semble important. Ai-je tort ?)

Le choix de la recette se fait, vus nos meyens financiers, sur des critères de prix. Nous comparons donc les quantités de beurre ou autres produits coûteux.

La première recette choisie fut celle de la TARRE TATIN.

Après la séance consacrée au choix, je polycopie une série d'exercices individuels permettant aux élèves de revenir sur cetté notion de comparaison de nombres (et qui fera partie des activités obligatoires de la semaine suivante).

2 Après le choix de la recette, le calcul des quantités 2ème séance.

Depuis la Tarte Tatin nous avons donc eu maintes fois l'occasion d'approfondir le sens de la multiplication de compléter la table de Pythagore, de perfectionner nos connaissances dans le système des pesées.

Pour la Tarte Tatin il se trouvait que la quantité de beurre pour une tarte était de 100 g et que nous faisons 16 tartes. Le mécanisme de la multiplication est à peu près connu. Les élèves ont donc compté 16 x 100 de façon mécanique et crié au mixacle quand ils ont vu qu'il suffisait d'ajouter 2 zéros à 16 pour avoir le résultat.

Nous avons souvent envie de fouiller ces histoires-là et inscrivons au tableau

des projets de travail collectif : multiplications par 10, 100, 1000 etc...

Ils ont envie aussi de travailler sur <u>les poids</u> - nous l'inscrivons également (nous "piochons" dans ce tableau quand nous faisons notre plan de Travail collectif de la semains).

Comme après chaque séance je polycopie une feuille d'exercices individuels comportant quelques expériences avec <u>les poids</u>, l'apprentissage des cases remplies dans la <u>Table</u> de <u>Pythagore</u> et <u>des multiplications</u> de nombres entiers par <u>10</u>. Je demande aussi quelques exercices des premières pages du <u>cahier de calcul</u> n° 6 (Tout ceci sera inscrit au plan de travail individuel pour la semaine suivante).

3 Ensuite vient le moment de faire ensemble LES COURSES. 3ème séance.

Elle est souvent précédée comme pour celle de la Tarte Tatin d'une enquête individuelle – et facultative – des élèves sur les prix des ingrédients, les quantités par lesquelles ils sont vendus, leur conditionnement, etc...

Il faut donc savoir combien nous achèterons d'ingrédients, suivant la quantité désirée, celle que nous possédons en réserve. Nous employons donc <u>les soutractions</u> et voyons quelle est la meilleure approximation.

Sur la feuille d'exercices individuels je mettrai donc des questions sur le conditionnement des ingrédients et des exercices du type :

- j'ai besoin de 800 g de farine; vai-je acheter un kilo(gramme), une livre ? et nous inscrivons au tableau des projets de travail collectif : la monnaie.

En effet, les courses se font par petits groupes qui notent la somme emportée, le prix à l'unité, le prix total, la somme rendue.

Lors d'une 4ème séance nous revoyons donc par groupes, les mêmes, toutes ces données et nouvelle feuille d'exercices individuels etc...

Ce travail se fait donc à peu près tous les mois à propos de la pâtisserie. Certaines notions reviennent à chaque fois mais avec des données différentes pour chaque gâteau, ce qui fait, je crois, que nous échappons à la monotonie, tout en bénéficiant d'une sérieuse imprégnation.

Chaque occasion de calcul est, comme le montre le tableau (page suivante,1er trimestre 76-77), la source de plusieurs <u>séances de travail collectif</u>, qui amènent les élèves à constater des lacunes ou à s'intéresser à telle ou telle notion qui susciteront des <u>projets de travail</u> alimentant d'autres séances...et ainsi de suite.

Chaque séance entraîne des exercices individuels d'entraînement, d'expérimentation, de mémorisation sur les notions abordées. Ces exercices sont préparés sur une feuille polycopiée et se font à un moment librement choisi à l'aide du matériel de l'atelier de calcul.

Cette structure de travail ajoutée aux fichiers d'acquisitions de l'heure, des mesures, de la monnaie etc...(que nous sommes en train de réaliser) nous permet, je crois, d'aborder toutes les notions essentielles plus sûrement et plus agréablement qu'en suivant un programme imposé (ce qui hélas nous pend au nez...).

VIE DE LA CLASSE	EXPLOITATION IMMÉDIATE (1 ou 2 séances)	
	* Etude du calendrier * Chiffres romains * Noms des mois	
La S.E.S. comprend 6 groupes de 16 élèves	<pre>* Multiplication avec retenue * Calcul mental (x × y + n) * Sens de la multiplication * Les carrés de nombres</pre>	→ Cahiers de calcul → Travail individuel
On nous apporte une règle plate	* Approximations * Mètre et centimètre	→ Travail individuel → Unités de longueurs
Nous faisons une Tarte Tatin	 * Sens de la multiplication * Table de Pythagore * Règle de la multiplication d'un entier par cent 	→ Multiplic. par 10:100 → Les poids 1000
Nous vendons nos tartes	* En quelles quantités sont vendus les ingrédients?* La monnaie	ightarrow Travail individuel
Nous faisons les comptes de la coopérative	* Calcul d'un prix total * Le demi, le quart	→ Travail individuel
Notre double-décimètre tourne bien sur sa vis	* Dépense totale * Sens de la multiplication * Calcul d'une différence * Bénéfice - Perte	→ Cahiers de caloul → Travail individuel
Nous recevons la "note" de la demi-pension	 Idées de force, de vitesse Emploi du chronomètre Géométrie: une droite qui tourne autour de son mi- lieu décrit un cercle 	→ Les secondes → Le cercle
Nous disposons de 35 F pour acheter des jeux de société	* Emploi de la calculatrice-	→ Cahiers d'opérations → Achat d'une calculatrice → Travail individuel
	* Classement - Catégories -	→ Travail individuel → Numération → Cahiers de calcul

LA NOTION DE LONGUEUR CHEZ LES PETITS

A PROPOS DE LA BALEINE EUROPE (22 M)

Lundi, le 21 octobre, à l'entretien du matin, 3 enfants ayant vu la baleine à Metz font part à la classe de leurs "découvertes":

"elle est grande...elle a 22 mètres".

Le maître (aux autres) "C'est quelle longueur, à votre avis ?"

* La longueur de 2 tables d'écolier.

' ' de 3 ''

. . . . 11

- " de la classe. La largeur de la classe.
- " de la cour de notre école.
- " + celle de la maternelle.
- " du chemin (au-dessus de ces 2 cours).
- " de la rue des Fèves.
- " de notre grande table du fond de la classe.
- " de la classe + le préau.
- " depuis ma maison jusqu'au bout du jardin.
- " <u>de la rue du Général de Gaulle jusqu'à notre classe</u>.

Nous sommes alors sortis dans cette rue (devant l'école).

Nous nous sommes placés à la file indienne

- . comme si, ensemble, nous formions la baleine,
- ou . comme si le camion (qui transporte la baleine) était venu s'arrêter dans la rue,

devant l'école, à Gorze.

L'enfant figurant <u>la tête</u> de <u>la baleine</u>

était placé "au niveau du <u>bureau de la maternelle"</u>

celui qui était <u>la queue</u>

se trouvaits "aurniveau du sapin.

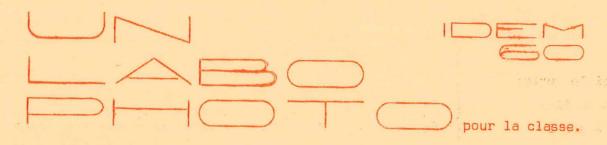
Question: Les enfants étaient-ils espacés de plus ou de moins d'un mètre ? (nous sommes à 26).

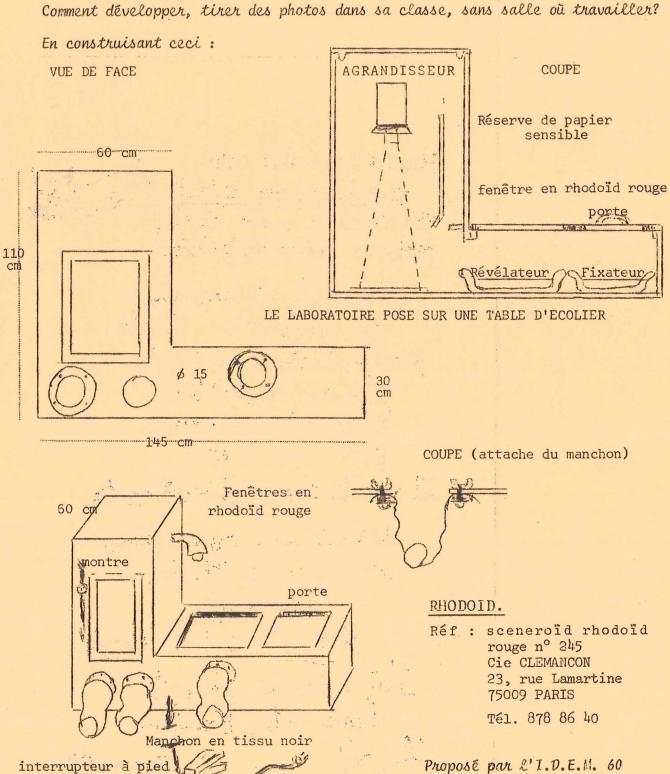
Joseph RICHT MUSILER extrait du journal de son C.P.

Voici le texte:
" LA BALEINE "
qui a servi
de point de départ
pour la recherche
de la page 8

hous sommes a Elle n'avoir pas de cients mais des sories de balais. Jai w ou elle souffle en rejetant jusqu'à 15 metres de traut comment ils ont tiré le harpon du conon Les pécheurs duraient bu Elle a elé dans tous les pays Jai vu aussi un ceil d'une autre baleine.

Effenne. CP.





Qui a d'autres propositions à faire?

FICHES DE JEUX

jouer avec des lettres

série nº 1

- 1.-Plusieurs séries de jeux ont paru dans CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST.

 Voici la première de ces séries: DES JEUX AVEC DES LETTRES

 Les séries suivantes seront consacrées à: des jeux avec des formes, des
 jeux avec des mots, des jeux avec des grilles, des jeux avec des chiffres,
 rébus et devinettes.
 - 2.-Les fiches de jeux doivent permettre à l'enfant, après lecture des explications et des exemples, d'effectuer des recherches, de construire des jeux semblables, de les présenter à ses camarades de classe, à ses correspondants,....
- 3.Plan adopté pour la présentation de chaque jeu

the same and the same of the same of

au recto:

titre, explications, exemples, propositions de recherches au verso:

des pistes de travail, difficultés, recherches de même type.

4.-Ces fiches pourront rejoindre le F.T.C. (Fichier de Travail Coopératifvoir catalogue de la C.E.I.)

Pour cela recopier les jeux sur des fiches vierges (disponibles à la C.E.L.) identiques aux fiches du F.T.C.

Pour protéger les fiches les recouvrir d'adhésif transparent ou utiliser des pochettes transparentes.

5.-Dans les petites classes se pose le problème de la graphie correcte des mots. Je demande à mes élèves, quand c'est possible, de me montrer le mot avant d'effectuer des recherches.

Le problème de la connaissance parfaite de l'alphabet se pose également. On utilisera uniquement les majuscules d'imprimerie.

On proposera aux élèves la fabrication de "réglettes alphabet" en carton. Les noms sont toujours écrits au singulier.

6.-On orientera les recherches dans de <u>multiples directions</u>: prénoms, noms d'animaux, de plantes, de fleurs, d'arbres, de fruits, de métiers, d'outils, d'objets courants (robinet, porte, ...), vocabulaire technique (voiture, avion,...), noms de pays, noms de villes, capitales, mobilier, instruments de musique, de cuisine, de couture, vocabulaire abstrait, sentiments, sensations, qualités physiques des objets, verbes, mots invariables,

(12)

- 7.-On peut trouver de nombreuses idées de jeux dans des publications telles que Tintin, Spirou, Okapi, albums Fleurus, dans des hebdomadaires féminins (Felles d'aujourd'hui, Elle vacances,) Il existe également de nombreux ouvrages spécialisés.
- 8.-Certaines fiches sont à compléter, à transformer... faites nous part de vos remarques, des trouvailles de vos élèves. Aidez nous également à préparer les autres séries de jeux (ces séries sont annoncées sous le n°1 ci-dessus) Faites vos envois à

Roland Bolmont école de garçons 68490 Ottmarsheim Michel Bonnetier école Karine 67200 Strasbourg

CETTE PREMIÈRE SÉRIE PROPOSE



POUR JOUER AVEC LES LETTRES

Remarque:

Pour des raisons de mise en page et d'économie de place, nous ne donnons pas les fiches sous une présentation recto-verso qui de toute façon ne correspondrait pas aux dimensions du F.T.C. ou des fiches déjà en usage dans vos classes. Par contre, pour faciliter la transcription sur fiches, nous indiquons chaque fois ce qui doit figurer au recto et ce qui est destiné à être porté au verso.

jeu n° 1 LETTRES EN DESORDRE

au recto de la fiche:



- voici une série de mots: ITREG, ALPNI, GISEN
 ils sont assez difficiles à lire et apparemment, ils ne veulent
 rien dire.
 - en réalité, ces mots cachent des noms d'animaux, les lettres de ces noms ont été écrites en désordre.
- 2.ITREG donne TIGRE ALPNI donne LAPIN GISEN donne SINGE
- 3. trouve les réponses pour: INECH, OILN, NARCAD, OUPL, TCAH
- 4.les noms sont écrits au singulier.

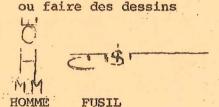
Pistes

- 1.tu peux présenter un tel jeu, avec des noms de fleurs, des noms de pays, des noms de villes, ...
- 2.ce jeu peut se présenter sous des formes différentes: au lieu de placer les lettres sur une même ligne, tu peux mélanger les lettres:

O L R A

dans une surface

COLMAR



3. tu peux aussi écrire des noms dans des sens différents:

exemple: CHAT TAHC C T C T A A A H A H T C

2

jeu n°2 UNE LETTRE CHANGE TOUT

au recto de la fiche:

1.il s'agit de trouver la première lettre d'un mot

2. OULE SALLE CACHE FOULE BALLE TACHE

3. trouve les mots

APIN ANGE OLLE ERME OSE

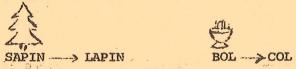
4 mais il y a parfois plus de deux réponses



au verso de la fiche:

Pistes:

1. tu peux présenter ce jeu à l'aide de dessins



2.tu peux aussi faire le jeu contraire: connaissant la première lettre, cherche les autres lettres des mots.

M MAIN	F FOIN
N NAIN	L ,>LOIN
P PAIN	S SOIN

un de ces mots est petit. un de ces mots est "herbe sèche"

donne chaque fois une indication pour faciliter la recherche.





jeu n° 3 MOTS COMMENÇANT PAR LA MÊME LETTRE

recto de la fiche:

- 1.1e but du jeu consiste à trouver le plus rapidement possible différents mots commençant par la même lettre.
- 2.dans un tableau, voici des mots commençant par la lettre "C"

nom d'animal

C00

nom de fleur

CHENE

nom d'arbre nom de pays

CHINE

nom de ville

COLMAR

prénom de garçon

CHRISTIAN

prénom de fille

CAROLINE

3.le jeu se joue à 2, 3, 4 joueurs. Chacun désigne à son tour le lettre qui fixe les recherches, par exemple: "L", "P", "S", ...

les recherches s'arrêtent lorsqu'un joueur dit "STOP" aussitôt qu'il a terminé sa liste.

le vainqueur est celui qui marque le plus de points (1 point par mot écrit correctement)

au verso de la fiche:

: F ** /*

Pistes

1.la liste des mots commençant par la même lettre peut être plus longue.

tu peux chercher des noms d'outils, des noms de meubles, des mots techniques se rapportant à la voiture, ...

tu peux aussi chercher des verbes, des mots invariables, ...

jeu n° 4 CHANGER DE LETTRE - CHANGER DE MOT recto de la fiche seulement:



1.il s'agit, à partir d'un mot de 5 lettres, de fabriquer une liste de mots de 5 lettres.

pour passer d'un mot à l'autre, on ne peut changer qu'une seule lettre.

2.exemple:

ROUTE

COUTE

COULE

1

MOULE FOULE

- 3. continue la série
- 4.le vainqueur du jeu est celui qui a réalisé la plus longue liste.
- 5. on ne peut écrire un mot qu'une seule fois.

jeu n° 5 JEU DES CONSONNES ET DES VOYELLES

recto de la fiche: 1. au départ on cho.

1. au départ on choisit 4 consonnes et 4 voyelles. A l'aide de ces 8 lettres, on essaie de construire le plus grand nombre de mots ayant 1 lettre ou 2 lettres ou 3 ou 4 ou 5 ou 6 ou 7 ou 8. 2. Hervé a choisi RLPT

UEIA

voici quelques-unes de ses découvertes:

1 2 3 4
A LU LUI RAIL 5
LE LIT PURE TUILE
LA RAT PRIT TAPIR

3.il y a d'autres mots à trouver, tu peux compléter la liste. choisis 8 autres lettres, fais des recherches, contrôle si les mots sont écrits correctement.

au verso de la fiche:

Pistes:

- 1.en utilisant des lettres d'un mot, refais d'autres mots.
 exemple: à partir du mot DICTIONNAIRE, on peut faire DONNE, ANTOINE,
 etc...
- 2.tu peux aussi rechercher des mots sans A CHIEN des mots sans 0 CHAT des mots sans E COCHON des mots sans I CHEVAL

et aussi des mots sans A et sans E des mots sans O et sans I, etc....

3.tu peux aussi essayer d'utiliser toutes les lettres de l'alphabet dans une phrase.



jeu n° 6 JEU DE L'ALPHABET

recto de la fiche:

1. voici deux cadres qui contiennent un certain nombre de lettres. En utilisant une réglette-alphabet, cherche les lettres qui ne figurent pas dans les cadres.

utilise ces lettres manquantes pour faire 2 mots (noms d'animaux)

VACHE

PAON

2.donne des indications sur la recherche:

co sont des noms de métiers,

des noms d'outils,

des nors d'instruments de cuisine etc...



jeu n° 7 LETTRES BIZARRES

recto de la fiche seulement:

1. voici une série de lettres: FAC, KC, OQP, ABC, DCD,

2.en lisant et en séparant les lettres de chaque groupe, on dit certains mots:

F A C devient effacer
K C casser
O Q P occuper
A B C abaisser
D C D décédé

- 2.fais des recherches
- 3.utilise parfois des chiffres par exemple: SACHO7 devient sa chaussette

jeu n° 8 LES LETTRES ONT DES POINTS



recto de la fiche:

1.utilise une règle-alphabet numérote les lettres ainsi A = 1, B = 2, C = 3, Z = 26 le numéro a valeur de point. dans ta recherche, la lettre A vaudra 1 point, la lettre B vaudra 2 points, ...la lettre J vaudra 10 points, etc....

2. choisis un thème: par exemple, les métiers il s'agit de trouver le nom de métier qui "vaudra" le plus de points. exemple:

CHAUFFEUR = 3+8++1+21+6+6+5+21+18 = 89 points

au verso de la fiche:

Pistes:

1. voici différents thèmes

les prénomsles personnages histor.les outilsles noms de villeles championsles instru de cuisineles noms de paysles fleursles meublesles capitalesles fruitsobjets courants de lales fleuvesles arbresmaisonle ville etc..

jeu n° 9 LETTRES AU HASARD



recto de la fiche:

- 2.tu obtiens 64 cartons
- 3.on joue à quatre. Après le mélange des cartons dans une boîte, chaque joueur reçoit 16 cartons.
- 4.il s'agit de faire le plus de mots possibles avec les 16 cartons.
- 5.le vainqueur est celui qui pose le plus de cartons ou bien tous ses cartons.

verso de la fiche:

1.on choisit, au début du jeu, un ordre de pose et on peut compléter les mots déjà formés par les joueurs qui précèdent.

exemple: le premier joueur pose RANGE

le deuxième joueur ajoutera ...MENT ce qui donne RANGEMENT le troisième joueur ajoutera ...S ce qui donne RANGEMENTS



2.on peut aussi croiser les mots	P
exemple:	MALIN
le premier joueur pose MALIN	R
le deuxième ajoute P.RTIR	T
le troisième ajoute .AT	I
	RAT

jeu n° 10 SUITE DE LETTRES

recto de la fiche:

1.il s'agit de trouver la lettre qui suit la série

exemples: A,B,C,D,E,. ici .= F

A,C,E,G,H,. .= J (on marque 1 lettre sur 2)

B,E,H,K,N,. .= Q (on marque à partir de B, une lettre

sur deux)

A,C,F,J,O,. .= U (entre A et C il y a 1 lettre

entre C et F 2 lettres

F et J 3 lettres
J et O 4 lettres
O et U 5 lettres

O et o 5 let

2.effectue des recherches, propose les à tes camarades.

verso de la fiche:

Piste.

1. pense à utiliser l'ordre inverse de l'alphabet

exemples: Z,Y,X,W,V,. .= U

Z,X,V,T,R,. .= P (une lettre sur deux)

Certai

extrait de C.P.E nous demandons à nos camarades de répondre à l'appel ci-dessous

Certaines fiches sont à compléter, à transformer.... faites nous part de vos remarques, des trouvailles de vos élèves.

Aidez nous également à preparer les autres séries de jeux: des jeux avec des formes, des jeux avec des mots, des jeux avec des grilles, des jeux avec des chiffres, rébus et devinettes.

Faites vos envois à

Roland Bolmont école de garçons 58490 Ottmarsheim

Michel Bonnetier école Karine 67200 Strasbourg

ouer avec des lettres

Le numéro d'octobre 1977 vous apporte une série de dix fiches de jeux, "JEUX AVEC DES LETTRES". Ces jeux avaient été élaborés avec des élèves de cours élémentaire et cours moyen mais ils gardent leur intérêt même avec des jeunes d'autres cours. J.P. Janton nous écrit:

"Quelques remarques sur l'utilisation en S.E.S.

Souvent, il faut exécuter un exemple avec l'élève afin qu'il comprenne mieux la consigne

mais ces exercices passionnent les élèves.

La fiche n°8 stimule les élèves plus particulièrement car on y marque des points et il y a donc un aspect compétitif.

Auguste propose une mise en commun: chacun indique son mot qui vaut le plus de point". Vérification des calculs par l'ensemble de la classe.

Très bon exercice de calcul mental. Utilisation du dictionnaire car il faut confirmer l'orthographe des mots.

Ci-joint proposition d'une nouvelle fiche."

Jean-Pierre Janton S.E.S. de Thann



jeu n° 11 CHANGER LES LETTRES DE PLACE

au recto de la fiche

- 1.voici une série de mots: RIEN PIE RANCE on peut avec les lettres d'un mot refaire un autre mot attention: n'utiliser que les lettres, mais toutes les lettres dumot.
- 2.quelques exemples: RIEN donne REIN PIE donne EPI

RANCE donne ANCRE

tu constates que les lettres sont simplement mises dans un ordre différent.

3.essaie avec les mots suivants:

RAME - BARRE - POULE - PARI - MAREE - COULER - PLIER -

au verso de la fiche

4.un nom peut donner un autre non essaie avec: VOILE - RAGE

(verbe)

- 5.un verbe peut donner un autre verbe essaie avec: LIEP PARER
- 6.on peut trouver des verbes qui se transforment en nom et inversement (le verbe peut être sous une forme conjuguée)

exemple: PESER

donne SERPE (nom)

MIRE donne RIME (verbe)

B. GOSSELIN

COMMENTEST NÉ MOTRE EMPLOI DU TEMPS 1977-78

(Classe de perfectionnement des petits)

En début d'année, avec des enfants nouveaux, de 7 à 8 ans, il y a eu la ruée sur les ateliers de la classe (imprimerie, limographe, peinture, jeux à l'eau, pâte à modeler...), mais bien sûr aucune organisation dans le temps ni dans l'espace.

On s'est donc trouvé devant deux problèmes:

- occupation des aires réservées à tel ou tel atelier (pas plus de quatre au "bois": il n'y a que 4 marteaux, et pas de place pour 5 à l'établi);
 - des enfants voulaient:
 - . qu'on regarde leur dessin;
 - . qu'on les aide pour leur texte libre;
 - . qu'on les prévienne quand ils devaient partir en rééducation orthophonique;
 - . aller en classe-promenade avec les grands.

Il a bien fallu s'y mettre!

Alors, on a cherché quand on pouvait aller en classe-promenade avec les grands Il a donc fallu faire une grille horaire dans les 5 jours d'école, comparer avec la grille des grands, voir quels étaient les après-midi qui convenaient, etc. (travail en math, lecture...).

Ensuite, on a cherché les moments où je pourrais être libre et disponible pour aider les enfants UN PAR UN à écrire leurs textes libres. Notre grille s'est complétée.

Puis il a fallu prendre le temps de regarder les dessins; notre grille s'est encore complétée.

Elle est devenue tellement nécessaire qu'au fur et à mesure on a rempli les "blancs" avec ce qu'il nous paraissait nécessaire d'y mettre.

C'est comme ça que notre emploi du temps s'est peu à peu forgé, petit à petit, au fur et à mesure des besoins.

DE QUELS BESOINS?

1) Besoin d'être reconnu par les autres (les enfants voulaient montrer leur dessin sans qu'on fasse semblant de les regarder);

- 2) Besoin de s'exprimer:
 - par le dessin (voir ci-dessus);
- par le texte parlé, puis écrit; mais alors il a fallu me mettre dans le coup, puisqu'ils ne possèdent pas encore la lecture et l'écriture.
- 3) Besoin d'avoir son territoire à soi, pas envahi par les autres (place aux ateliers).
- 4) Besoin de jouir de meilleures conditions de travail: place aux ateliers, temps de finir et de présenter son travail, d'en faire la critique.
- 5) Besoin de communiquer. On peut s'exprimer en montrant son travail ou son dessin, mais si les autres ne regardent pas, la communication ne se fait pas. Même chose pour les T.L.

L'organisation matérielle (en surface et en volume) de la classe ne suffit donc pas pour que les enfants puissent VIVRE dans les locaux scolaires.

Il me semble qu'il est également indispensable de parvenir à organiser le temps.

La discussion est ouverte. Répondez, complétez, critiquez par le canal de "CHANTIERS". On avancera ainsi sûrement vers plus de compréhension des enfants.

Bernard GOSSELIN Ecole Jean Moulin, 60110 Méru



DE

L'EDUCATION SPECIALISEE

Au cours des dix dernières années, l'Education Spécialisée a évolué considérablement. Est-ce un bien ou un mal?

La prolongation de la scolarité: Nous avons approuvé la création des S.E.S. qui permettaient à nos élèves des C. de P. de recevoir une éducation professionnelle. MAIS POURQUOI DES S.E.S.? au nom de l'intégration, de l'égalité, tous les élèves dans un même C.E.S.? par refus de la ségrégation?

Comment ne pas voir que le choix véritable des S.E.S. fut un choix économique.

Pourquoi n'avoir pas plutôt développé les E.N.P. dont les moyens sont plus importants?

Mais, finalement, notre but ne reste-t-il pas le même ? combattre tout ce qui conduit à la marginalité ?

Et, par exemple, faire à 14 ans un seul enseignement technologique.

Mais pensons-nous qu'il n'y aura donc jamais plus d'établissements
spécialisés ?

Dans un premier stade, devraient disparaître de nos classes ou établissements, tous ceux que l'on considère comme "faux-débiles". On n'accueillerait que les élèves, handicapés intellectuellement, dont la déficience provient de causes génétiques, biologiques,...

Mais ceci ne peut se réaliser qu'à travers le changement de l'école (voir le P.E.P.) et de la société.

La circulaire sur la Prévention: Elle peut apparaître comme un progrès. Mieux vaut prévenir que guérir.

Nous ne pouvons condamner en bloc toutes les formes de prévention: $G.A.P.P.\dots$

Mais vouloir rechercher à tout prix les troubles, n'est-ce pas aussi dangereux?

Tout enfant, tout individu présente en effet des difficultés, sans qu'il soit nécessaire de les parquer!

La D.I. légère est-elle un trouble ?

Le dépistage systématique engendre les ségrégations.

Et nous, que faisons-nous dans ce système?: Pourquoi restons-nous dans ce secteur marginal? Pour l'indice? pour échapper à la norme? Pour pratiquer une pédagogie conforme à notre idéal? Rejetons-nous le but officiel de ces classes, de ces établissements?

NOTRE COMMISSION

Au sein de l'I.C.E.M., elle est elle-même marginale. Son existence peut être contestée idéologiquement, et pourtant elle a de multiples raisons d'être.

- 1) L'enseignement spécial existe et il est nécessaire de confronter nos expériences et de faire connaître à l'extérieur la pédagogie Freinet en classe ou établissement spécialisé.
- 2) Il existe des problèmes spécifiques à nos classes ou établissements: lenteur de certaines acquisitions, difficultés de mémoire, instablilité... d'où une pédagogie FREINET adaptée à ces difficultés, plus nuancée, sur le plan organisation de la classe ou de l'école, coopérative et techniques utilisées.
- 3) Elle a joué et peut encore jouer un rôle d'avant garde, tant sur le plan de la recherche pédagogique, que sur le plan de l'organisation de la Commission. Et les copains qui sont au C.A. ne doivent pas l'oublier. Le Mouvement en a bénéficié.
- 4) Elle est autonome, et de ce fait nous a toujours donné une indépendance, qu'il nous faut préserver.

EN 1977-1978, BUTS DE LA COMMISSION ?

Ils découlent de ce qui a été dit.

Comme auparavant:

- 1) venir en aide aux collègues spécialisés:
 -organisation de la classe, de l'école (S.E.S., E.N.P.), techniques pédagogiques:
 d'où nécessité d'un bulletin.
 - 2) faire réfléchir nos collègues sur des problèmes d'éducation: Q.I. C.E.P.
- 3) prendre position au nom de l'I.C.E.M. sur des problèmes tels que loi d'orientation, revendications (S.E.S.,E.N.P.)
- 4) ne pas s'enfermer dans le système et réfléchir au rôle que l'Etat nous demande d'assuriver, et voir ce que nous faisons.

Parvenons-nous au but que nous nous fixons, nous ?
Au fait, chacun pourrait le préciser en cette période de rentrée.

Distance entre les attentes et la réalité. Ce que deviennent nos élèves .

commission des classes spéciales :

GROUPE DE RÉFLEXION SUR LA FORMATION DES MAÎTRES

La formation devrait bien sûr assurer aux maîtres de solides connaissances dans le domaine de l'enfance. Ceci implique que le niveau de formation scientifique soit suffisant dans les matières essentielles comme la chimie, la physique et la physiologie.

Nous devrions pouvoir comprendre le fonctionnement de la machine humaine avant de nous attaquer à ce qui n'est encore considéré que comme des épiphénomènes.

Nous devrions être capables de manier correctement les langages fondamentaux que sont la langue française et la mathématique.

Tout ceci pour nous rendre aptes à concevoir un cadre de référence général qui soit objectif afin de jouer dans le groupe un rôle actif. Pour ce faire nous devons disposer de techniques de direction, de régulation et de contrôle du comportement.

Nous devons être à même de nous situer au plan du caractère notamment.

A ce point de vue il ne serait pas inutile de réaliser une monographie de notre propre vie à la lumière des connaissances générales. Cela permettrait de prendre conscience des véritables motivations qui nous animent. La réelle efficacité se trouve au point de convergence de la compétence et des intérêts profonds.

En outre nous devrions être capables de faire l'inventaire de nos manques fondamentaux sachant que nous avons nous aussi droit à la différence et à l'originalité.

Pour nous aussi il y a lieu d'individualiser. Ce que nous réclamons pour les enfants nous devons l'exiger pour nous. Il faudra bien un jour sortir de cette orbière qui consiste à promouvoir une pédagogie nouvelle avec des méthodes périmées.

Il ne faudrait plus que la formation de la personnalité et de ses instances directrices résulte d'expériences sporadiques et fragmentaires et de rencontres fortuites.

Le texte libre, la recherche libre, le tâtonnement expérimental, la coopération et l'apprentissage de la gestion, l'éveil du sens artistique, la connaissance de son corps, un minimum de savoir-faire technique paraissent être des activités fondamentales à cet égard.

Par le truchement de ces techniques, ceux qui sont appelés à former les maîtres devraient aider à prendre conscience des fondements innés et des fondements acquis de la personnalité, élucider la manière de se considérer soi-même, de considérer les autres, d'envisager la vie, bref, introduire un peu de lucidité et de cohérence dans cos positions peu raisonnées mais intensément senties et vécues.

La nécessité d'agir de concert avec la famille s'imposerait de telle sorte que chacun se sente impliqué dans un processus où la pièce maîtresse serait la dynamique des relations entre les personnes dans l'exercice difficile il est vrai du respect de la liberté de ceux qui ne pensent pas comme nous.

Rechercher ensemble et indéfiniment la vérité dans cet état d'esprit voilà à mon avis un programme authentiquement révolutionnaire. La vérité en soi ne serait pas plus importante que la manière d'y tendre.

Ce qui est important en définitive, c'est d'apprendre à grandir correctement ne se réalisant avant d'aider les enfants à faire de même.

Quand les Centres de formation feront des expériences vraies d'auto-gestion, quand ils permettront aux maîtres d'agir en adultes, qu'ils permettront de participer par le vécu aux valeurs que l'on prétend véhiculer dans les cours, alors, nous pourrons espérer qu'un jour des communautés démocratiques naîtront dans le sein de l'institution scolaire où les activités seront délimitées, préparées, réalisées et évaluées de commun accord, où les initiatives, les discussions et les échanges déboucheront sur des objectifs définis en commun.

C'est le seul moyen d'atténuer les effets étérilieants de l'autoritarisme et le conformisme qui en découle.

Il est une autre préoccupation: celle d'assurer aux maîtres une permanence des attitudes spécifiques de l'adulte afin d'être en mesure de fournir aux enfants surtout aux moments de tension, l'image de l'adulte comme but de son développement.

Cette confrontation assure à l'enfant d'utiles informations concernant sa propre position par rapport à autrui. De toutes façons nous sommes objet d'identification pour les enfants. Je ne peux m'empêcher de citer un extrait du livre "Faire des adultes" de P.A. Osterrieth :

"La considération pour autrui, le souci du bien commun, les limites da la liberté individuelle, la conscience de ses devoirs et de se droits, les valeurs auxquelles il vaut la peine de se référer et de se sacrifier, la joie de vivre et la bonne humeur, c'est par l'exemple qu'il en donne que l'éducateur les enseigne à l'enfant."

Nous devrions aussi apprendre à nous montrer tels que nous sommes surtout aux moments où nous ne sommes pas "à la hauteur". Il est important pour l'enfant de savoir comment "fonctionne" un adulte en butte à une difficulté.

En plus du rôle d'exemple et de modèle, nous avons encore une fonction de témoin dans le cadre du dialogue éducatif; un méfait ne doit pas être jugé comme une atteinte à l'adulte. Au contraire notre attitude doit contribuer à éduquer ce que l'on pourrait appeler les instances directrices de l'enfant. Il faut analyser la situation jusqu'au niveau des mobiles pour modifier en profondeur le comportement. Ce qui est particulièrement à rechercher c'est le pouvoir de se distancier par rapport à ses affects.

Par l'expression, par le langage, les échanges, on peut espérer une objectivation des situations où les relations interpersonnelles sont engagées.

Finalement c'est une connaissance de nous-mêmes qui permettra de faire avancer le groupe vers une forme de vie et de travail plus démocratiques.

Dans cette perspective, ni les machines à enseigner, ni les fiches programmées ne pourront jamais remplacer la nécessaire part du maître. Encore faudrait-il que nous soyions capables de nous mettre d'accord sur un certain nombre de valeurs au sein d'une unité par exemple et dont soutenus dans l'incessant effort pour acquérir une plus grande autonomie dans la solidarité.

Ceci pose le problème des équipes éducatives: de leur capacité d'échapper à la dépendance des autorités dépendra, par voie de conséquence, la capacité de l'institution de mener les jeunes à une réelle autonomie.

Pierre SEYKENS 57, La Corniche 4200 OUGREE (Liège) Belgique

RECHERCHE SUR LA STRUCTURATION DU LANGAGE

Andrée Bernard, adaptation, Saint Herblain, 44 (réponse à Christian Leray et Anne-Marie Mislin)

tares of a

Je suis heureuse de vous entendre dire que ce "chantier" ne s'adresse pas seulement aux techniques de déblocage à la poésie, mais bien sûr à la structuration du langage.

C'est un problème trop sérieux pour qu'on le traite à la légère, c'est vrai ; et il nécessite, de ce fait, qu'on s'attarde à y faire une analyse profonde, même sur plusieurs années de travail consécutives, il me semble.

Mettons un travail en route, mais un travail d'ANALYSE et ne nous contentons pas de constatations qui n'apportent pas grand chose. Lançons un travail sérieux làdessus, mais faisons le sérieusement - pas de baratin, je vous prie sur l'expression libre parce qu'on est membre de l'I.C.E.M.

Ne confondons pas POESIE et imprégnation d'images rythmiques ou persistances d'images colorées sur la rétine ou sur le fond sensible de l'être. Ne nous mettons pas à crier aussitôt : "Toto est un poète ou un peintre. C'est sa solitude qu'il exprime dans un bateau à voiles." Et, quand il dessine un ballon, de quoi parle-t-il? ...De foot...peut-être, tout simplement.

Si nous voulons asseoir une réflexion là-dessus, faisons-là, mais donnons-nous les moyens de la faire...c'est tout.

Installons une méthodologie de travail s'appuyant sur une théorie bien précise ou ce n'est pas la peine.

Il ne s'agit pas là, il me semble, de parler de classe spéciale ou pas l

Définissons: . quel est le point de départ d'étude de ce travail,

- . quelles voies d'approfondissement nous allons suivre,
- . quelles séquences de vie vont être privilégiées pour avancer.

Je n'aime pas cette phrase à l'emporte pièce:

The state of the state of the state of

"Tout enfant a droit à la poésie"
...et heureusement encore. Qu'est-ce que cela recouvre ça ?

Dois-je entendre à travers ce discours : "Est-ce MOI, en tant qu'adulte qui me sens frustré parce que je veux à tout prix, être comme les copains; le maître qui a des gamins qui pondent aussi des textes rythmés ". C'est ce que j'entends à travers cela, souvent...

Définissons donc bien ce que nous entendons par <u>poésie</u>, d'abord par structures de langage, aussi par structuration de celui-ci, encore par DISCOURS inscrit dans ce langage (et c'est la première chose la plus importante, en soi, à mon avis).

Définissons aussi cette intersection de la langue et de la pensée chez l'enfant, chez l'individu.

Définissons cette force inhérente au langage qui sert à la construction théorique du monde, ce qu'est la communication verbale ou pas (celle-ci n'étant qu'un cas particulier), ce qu'est un être en tant qu'ETRE DE LANGAGE et ce n'est pas avec des recettes de cuisine genre rédaction dirigée qu'on y réussira, ni avec les exercices structuraux les mieux choisis.

La poésie ne supporte pas ces exercices de déblocage pour moi, elle fait partie d'un SOI. Ainsi le rythme s'impose avec sa cohérence, c'est tout; ne faisons pas de bricolage à propos de création.

Mais le maître, lui, a peut-être besoin de ces recettes, pour être convaincu, pour s'initier à la poésie avant d'y faire baigner les autres.

Toujours être le PERE ou la MERE dans tout.

Quand on écrit un poème (je parle pour moi), on a l'impression, parfois d'écrire simplement sous dictée l'expression d'un DISCOURS qui est présent en soi.

Atmosphère particulière...état second ou premier...atmosphère privilégiée de création...? mais comment nait-elle ? comment s'efface-t-elle ?

Et les méthodes naturelles là dedans...?

Créer une ou des atmosphères privilégiées, propices à la création possible , c'est là notre plus gros travail...mais pas avec des exercices quand même, pas avec des apprentissages, non plus...

Avant de faire de la poésie, IMITONS LA.

Imitons avant de créer...imitons, c'est bien ce que j'entends...

Mais cela contredit tout ce que nous pensons à l'Ecole Moderne.

IMITER qui ? IMITER quoi, et comment...?

Copier des dessins avant de dessiner, des rythmes, des textes avant de les exprimer soi même, mais pour moi, ça ne va plus, çà !

Et pourquoi cette désaliénation de l'être n'aurait-elle pas lieu dans le JEU ?

Pourquoi pas un MIEUX - ETRE par le JEU , justement ? (que font les thérapeutes d'enfants ?)

Même chez l'enfant sans langage formulé verbalement, il n'y a pas de jeu, qui justement puisse être non dit pénétré de langage.

Et pourquoi dans cet *ILLEURS, n'y aurait-il pas de place pour ce JEU ? Cet AILLEURS, en fait, quel est-il, où est-il ?

Dans ce lieu privilégié, inconnu, comment cà se passe, et où et pourquoi ?

Je regrette, mais le jeu est peut-être, chez l'enfant, la meilleure articulation à l'AUTRE.

Le langage n'est pas une simple transformation de la pensée dans sa forme ver-

le, heureusement, ce serait bien limité alors.

Il faudrait définir encore le rapport organique de l'individu et du social où il se place, ce qu'il représente pour chacun, et bien d'autres choses si nous voulons déterminer où placer notre apport sur le plan structuration du langage.

L'examen des faits du langage est bien loin de mettre en évidence toujours cette structuration du LANGAGE.

Déblocage sur le plan poésie...je veux bien...mais aussi sur le plan MATHS (on en parle peu de cette création et des déblocages à ce niveau de création apprentissages...oui...), sur le plan HISTOIRE, SCIENCES, (...avec des exercices, des plannings aussi...ça ne manque pas ! c'est vrai ! et très compliqués !).

1 - 1 : 199 m 18 - 19 - 1 - 6.

the second secon

On se dit :
Les techniques feront le restelesquelles ?

Il faut bien se rendre compte que les références aux techniques FREINET, PAR-FOIS ne nous apportent pas de réponses; totalement, sûrement pas ; dans n'importe quel cas non plus.

Il faut faire appel à d'autres références ou alors on n'avance pas dans cette structuration du DISCOURS.

Des structures, je veux bien, mais aussi s'attacher au SENS profond de ce langage qui s'exprime d'une manière ou d'une autre, le saisir le mieux pos**sible (avec** toutes les erreurs qui s'installent), essayer que l'enfant ou l'individu s'y place.

Les apprentissages, c'est presque plus facile...

Même à l'Ecole Moderne, la plupart du temps, on ne pense qu'en termes d'appren-tissage. C'est un peu gênant, tout de même.

Apprendre à ETRE, c'est plus difficile, c'est vrai, alors qu'on ne sait pas trop le faire pour SOI - MEME : ...

Sommes-nous prêts d'utiliser les termes des Collections MARABOUT ?

described the first of the second of the sec "La poésie en 10 leçons ... techniques de déblocage...," comme la photo en 10 lecons ou la contraception en quelques mots...?

A propos de Poésie, ça me gêne vraiment, à propos de création ça me gêne énormément.....Mais nous n'en sommes peut-être pas si loin !

A vous lire. Amitiés
Andrée is war 🗕 Ce chantier de travail a déjà publié dans "Chantiers": 🕳 des articles: 1/ juin-juillet 1976 des articles: 1/ juin-juillet 1976 2/ octobre 1976 (n° 3) 3/ janvier 1977 (n° 6) 4/ mai 1977 (n° 10) 5/ août-sept.77 (n° 1/2) et le dossier: "Tout enfant à droit à l'expression poétique 7.11 avril 1977 (n° 9) en vente: dossier 19, 7 F 양상 그리 안된

Christian LERAY 16, allée du danemark 35000 RENNES

à Andrée Bernard

Ja lettre est d'une grande richesse au niveau des idées et des questions posées. Estimant que les réponses à celles-ci pouvaient intéresser l'ensemble des lecteurs de "Chantiers", j'ai essayé de les classer par souci de clarté. Je souhaite que ce dialogue n'en reste pas là et que nous faisions circuler UN ou PLUSIEURS cahiers de roulement nous permettant d'approfondir les recherches que nous nous proposons. Nous ne devons pas hésiter à nous confronter au besoin à des linguistes si nous en avons la possibilité car nous ne pouvons pas prétendre que nous pouvons seuls apporter les réponses à tous les problèmes.

Dès le premier article - l'an passé - je souhaitais le concours de nos camarades de maternelle qui ont des réponses ou des documents susceptibles de nous aider dans cette recherche. J'ai donc écrit à Marguerite Van de Velde du 67 qui coordonne le travail "Langage en maternelle" et je tiendrai l'eneemble des lecteurs au courant des réponses.

火 火火

LE LANGAGE POÉTIQUE

Lorsque j'ai reçu ta lettre, j'avais terminé un article sur la poésie que nous avions annoncé dans "Chantiers" n° 6 de 76-77. Ta lettre m'a permis de le remettre en question et surtout d'avoir de nouvelles perspectives; c'est là l'importance de l'échange qui doit être le plus "large" possible.

Tout d'abord une explication au sujet du titre de notre dossier "Tout enfant à droit à l'expression poétique" que tu juges trop à l'emporte-pièce. Ce titre a été suggéré par Jean LE GAL après qu'il ait lu notre dossier. J'ai personnellement tenu compte de cette proposition, me souvenant de discussions avec des colègues qui ne voyaient pas l'intérêt de sensibiliser les enfants des classes spéciales à la poésie, prétextant entre autre que celle-ci "entretenait leur affectivité". Les mêmes se plaindront de la "platitude" des textes de leurs élèves comme le montre un article du Nouvel Observateur de janvier 1976, intitulé "Voilà pourquoi votre enfant est muet".

D'autre part dissipons tout malentendu : en aucun cas, que ce soit dans les articles ou dans le dossier, nous ne prétendons former des poètes. Au contraire nous disons que la poésie n'est qu'une forme d'expression parmi tant d'autres, et que chaque enfant doit avoir la possibilité de s'épanouir dans le domaine qui lui convient le mieux. C'est même l'objet du sous-titre.

Nous avons voulu insister sur l'importance du climat coopératif, source d'une expression profonde des enfants (cf. tableau page 21) Nous sommes donc loin de nous acheminer vers "la poésie en 10 leçons" dont tu parles dans ta lettre. Même si nous nous sommes permis de mentionner la nécessité de techniques de déblocage avec nos élèves, nous prenons bien garde de ne pas dire à l'enfant qu'il fait des poèmes; ainsi écrivons-nous p. 21 du dossier "Ils savent très bien faire la différence entre leur texte et les jeux précédents..." Je pense comme toi qu'il serait dangereux de systématiser des techniques et c'est pourquoi nous avons mis en valeur l'importance du climat de la classe car nous pensens que la poésie est en chacun de

nous et que notre rôle d'enseignant est de la faire naître. Tous les matériaux sont en nous, dans nos émotions, dans nos sensations, dans notre perception du monde car la poésie c'est un certain regard posé sur le monde et les êtres.

En ce sens l'on peut parler de poésie enfantine lorsque l'enfant produit ces images naîves et spontanées qui étonnent l'adulte ; je pense à Stéphane, 4 ans, qui, en regardant le soleil couchant s'écriait : en regardant le soleil couchant s'écriait :
"Quand le soleil ferme les yeux, c'est la nuit"

ou, en observant les premières neiges tomber des arbres :

"Viens voir, il tombe des feuilles de neige!"

Comment un enseignant vivant avec les enfants ne serait pas sensible à cette poésie qui émane d'eux; voilà pourquoi j'écrivais à Anne-Marie Mislin dans "Chantiers" n° 10 de mai 1977 "Tu as la chance de travailler avec des petits chez qui l'expression est spontanée, à condition que l'enseignant veuille bien s'intéresser à leur expression."

Malheureusement, à partir de l'école élémentaire, seule une minorité d'enseignants accorde la même importance au langage poétique qu'au langage mathématique. D'où plus tard des adolescents muets, incapables d'exprimer ce qu'ils perçoivent et qu'il faut faire renaître à une forme d'expression plus profonde, pas obligatoirement poétique d'ailleurs. C'est là qu'interviennent tous ces jeux verbaux qui permettent d'illustrer pour les enfants les ressources les plus variées de la lanque. Lorsqu'un enfant imite en partie la structure d'un poème, il ne fait pas de poésie, bien sûr, cela n'a rien à voin avec une création : c'est un jeu et justement comme le dit René Diatkine "Le jeu signifie être en sachant qu'on n'est pas".

Lorsqu'on a laissé s'endormir en eux toute expression profonde depuis les premières classes élémentaires, pourquoi ne veux-tu pas que quelques uns la redécouvrent ainsi, à condition bien entendu de ne pas s'y limiter.

The Array X X

L'IMITATION ET LE DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE CHEZ L'ENFANT

Pourquoi vouloir imposer à tous la même démarche et nier que l'imitation est inscrite dans tout processus éducatif ?

CIRCLE TO A SECTION CONTRACTOR CONTRACTOR STATE OF THE SECTION OF

Dans "I'Homme Imaginant" et dans "Ta Nouvelle Grille", Henri Laborit la juge même nécessaire à toute invention. L'imitation n'est appauvrissante que si elle devient le seul objectif; dans ce cas elle ne permet pas la multiplication d'autres expériences. L'imitation dont nous parlons n'est pas reproduction, conduite passive, il ne s'agit pas d'une activité en miroir mais d'une activité rendue possible par un pouvoir de construction fondamental pour toutes les acquisitions où l'intelligence est en jeu, autrement dit les différentes expériences intériorisées dans le cerveau médian entrent en relation dans le néo-cortex et, du choc, jaillit l'invention. C'est cette forme d'imitation qui permet à l'enfant de construire peu à peu son langage : il essaye par exemple un mot ou une expression qu'il a entendu employés par des adultes et sur lesquels il fait parfois des hypothèses qui provisoirement se révèlent fausses.

Par exemple j'avais noté que lorsque Stéphane commençait à employer le "je",

il faisait des erreurs sur le réfléchi : nous lui disions "tu t'assois", pendant un certain temps il nous a dit "je t'assois d'sus". Les fausses hypothèses n'ont guère de conséquences dans la mesure où un bain de langage adulte lui permet de poursuivre son tâtonnement.

Observons encore l'importance de cette imitation originale de l'enfant au début de la formation de son langage. Lorsqu'un enfant nous dit spontanément "Pati out" pour "il n'y a plus de yaourt" mesure-t-on bien tout le cheminement de son tâtonnement ?

On peut supposer que pour dire "Pati out" il a procédé par analogie avec plusieurs expériences :

- 1/ il est parti d'une expression simple, imitée après avoir entendu "Papa est parti" → "Pati papa".
- 2/ puis quelque temps après, réclamant un autre gâteau, on lui a montré l'assiette vide en lui disant "il n'y a plus de gâteaux" d'où l'analogie avec le yaourt terminé lui permettant de dire "Pati out".

Certes, nous ne pouvons résumer toute cette formidable construction du langage chez l'enfant à ces quelques faits observés. Je voulais simplement montrer qu'il était trop facile de mépriser l'imitation dont on se rend compte qu'elle est loin d'être une simple reproduction. C'est tellement vrai que si l'entourage familial adopte le langage-bébé de l'enfant, il compromet la marche de son tâtonnement.

L'entourage familial doit au contraire partir du connu de son enfant pour produire des énoncés qui lui sont au moins partiellement compréhensibles. Ainsi au lieu de répéter "Pati papa" lui dira-t-on par exemple "Papa est parti travailler" Progressivement il y aura alors substitution d'une forme de langage à une autre, ce qui suppose chez l'enfant tout un travail d'élaboration par lequel il utilise les matériaux fournis par le langage adulte. Si je me permets d'insister c'est parce que je pense qu'il s'agit du point de départ de notre recherche sur la structuration du langage.

Il est très important d'observer comment ce langage évolue chez l'enfant par substitution d'une forme à une autre pour comprendre les difficultés qu'éprouvent les enfants de nos classes à s'exprimer. Il est évident que nous avons besoin des observations de nos camarades de maternelle qui peuvent répondre à ces questions et notamment à cette hypothèse que nous formulons à savoir que lors de l'apprentissage du langage il y a toujours chez l'enfant un décalage entre la compréhension et la production.

Si cette hypothèse est vérifiée il en résulte une conséquence importante pour l'éducation : il faut toujours partir du vécu de l'enfant, mais ne pas adopter la forme de langage qu'il possède pour l'instant afin de ne pas entraver la substitution d'une forme à une autre, ce qui signifie qu'on n'utilisera pas certains éléments utilisés par l'enfant.

Il en résulte une autre conséquence à savoir qu'un éducateur ne doit jamais démissionner en disant que le langage que possèdent ses élèves leur est suffisant pour communiquer avec leur milieu.

N'oublions pas que nous possédons plusieurs registres de parole que nous utilisons suivant les circonstances.

LE MANIEMENT BOCIAL DE LA LANGUE : LÉS DIFFÉRENTS REGISTRES DE LANGAGE.

Un régistre de langage se définit par la situation dans laquelle on en use; nos élèves sous prétexte "d'utilité", n'ont-ils pas le droit d'explorer ces différents registres dont la poésie est un exemple ?

Qui a tant soit peu connu des moments-poésie sait qu'ils sont des moments d'intense communication et certainement d'enrichiseement de la langue.

La connaissance de ces registres de communication permet la maîtrise du maniement social de la langue comme on en acquiert le maniement fonctionnel.

En disant qu'il vaudrait peut-être mieux adopter leur langage ne risquons-nous pas alors d'empêcher à ces enfants tout contrôle sur l'autre, toute critique ? Qu'aurons-nous réussi si nous les voyons ensuite se jeter dans les bras des démago-gues comme ces personnes/en admiration devant le discours d'un orateur politique, ne retiennent qu'une chose : "Comme il parle bien !". Notre rôle n'est-il pas justement de les aider à abandonner leurs anciens conditionnements ?

C'est la seconde hypothèse de cette recherche sur le langage à savoir que c'est en agissant, en parlant qu'ils amélioreront leur langage, stimulés par un groupe de vie qui les aidera à trouver les voies de leur expression en leur ouvrant de nouvelles pistes (cf.tableau p. 21 du dossier) à condition de partir de leur vécu, de leur connu.

Entre autre, on ne méprisera donc pas leur vocabulaire mais au contraire on partira de celui-ci pour le préciser; pour répondre à un article de Techniques de Vie du 30 mai 1977 je dirai que personnellement cela m'arrive de parler de boulot, de godasses...et cela ne me gène pas d'entériner l'usage de ces mots car la langue n'est pas quelque chose de figé, ce n'est pas aujourd'hui qu'elle cessera de vivre; c'est d'ailleurs l'un des mérites de la linguistique d'avoir dépassé l'aspect grammaire et style pour donner au langage la dimension d'un problème humain.

Mais ce n'est pas une raison non plus pour ne pas parler de "travail", de "chaussures"...au contraire, cela me permet de leur montrer que suivant les circonstances je leur parlerai plus volontiers de travail que de boulot. Si je me permets d'insister sur ces différents registres de la langue c'est qu'ils rendent mieux compte de toute la richesse de la langue fonctionnant dans des situations de communication: en effet une langue n'est pas un catalogue de mots découpant la réalité. Ceux-ci sont équivoques, ainsi le bonheur a-t-il un contenu de signification très différent suivant les personnes; seuls un petit nombre de mots scientifiques ont un contenu précis, mais resteront-ils dans cette catégorie de mots précis ? Ne dit-on pas : "prendre la tangente" dans le sens de "se défiler" ? Il en résulte une conséquence importante pour l'éducation qui confirme notre hypothèse précédente : l'enrichissement du vocabulaire ne peut se faire par addition de mots car les mots ne prennent leur signification que dans les structures où ils fonctionnent. Autrement dit ils se définissent à la fois par les règles syntaxiques de la phrase dans laquelle ils entrent et par les unités qui les environnent et non par rapport à unerréalité toujours modifiable.

Un enfant ne peut se perfectionner que par le fonctionnement répété du langage, c'est ainsi que nous pouvons parler de <u>STRUCTURATION DU LANGAGE</u>.

Dans la langue ce sont des structures qui fonctionnent car le langage est un système vivant dont les structures interdépendantes se définissent par les relations que les termes entretiennent entre eux selon des lois propres de combinaisons; en conséquence, répétons-le ce ne sont pas des mots qu'il faut donner aux enfants mais des ensembles, car ils oublieront nécessairement les mots qui sont mal intégrés.

C'est également par le fonctionnement répété du langage dans le groupe de vie que l'enfant peut passer d'un langage implicite à un langage explicité et donc plus précis, mais encore faut-il que chaque enfant soit stimulé, suivi, compris individuellement. Suivant la dimension du groupe c'est possible ou impossible.! Il est bien évident que dans une section maternelle de 30 élèves, le langage de l'institutrice glisse sans pénêtrer sur des enfants dont le langage à la maison est un instrument de communication limité à des ordres, défenees, désignations. C'est le problème de nos enfants de classes spéciales, d'où la nécessité de leur faire connaître par la vie du groupe d'autres registres de communication.

* *

Il est très important que les dossiers publiés par "Chantiers" provoquent ainsi des réactions comme la tienne et celle de Jean-Claude Saporito, afin d'éviter qu'un dossier ne soit considéré comme un aboutissement de recherche, une fin en soi. Au contraire, chaque dossier devrait, par les éléments qu'il rassemble, permettre d'ouvrir d'autres pistes de recherche.

Il est bien évident aussi que l'ensemble des idées développées ici ne sont elles-mêmes que des voies d'approfondissement possibles qui ont bepoin d'être discutées. C'est pourquoi j'ai éprouvé la nécessité de les classer dans ce tableau (page suivante), qui permettra peut-être à d'autres camarades de se joindre à nous pour émettre d'autres suggestions ou critiques.

A te lire

Christian

INTIMITE

L'ironie d'une bougie Qui regarde la pièce. Une plume qui trempe Dans l'encrier de verre. Et quelques personnages D'un lointain Moyen-Age Sur le plafond austère, Voilà mon univers.



96277 * 944 92 ->-

RECHERCHE SUR LA STRUCTURATION DU LANGAGE Résumé et Voies d'approfondissement possibles

POINT DE DERART: Observation du langage des adolescents ayant des difficultés pour s'exprimer: un langage implicite se limitant à des désignations, ordres, defenses -> difficultés d'expliquer, de faire des compte-rendus... (cf. ler article "Chantiers" 40/41 juillet 1976)

VOIES DE-RECHERCHE A APPROFONDIR: Comment se réalise la fonction langage chez l'enfant ?

- rôle de l'imitation, non pas imitation-reproduction mais pouvoir de construction à partir des éléments du langage adulte.
- 2. il y a chez l'enfant en apprentissage de langage un décalage entre compréhension et production.
- 3. un déficit au niveau du langage familial peut être à l'origine des difficultés des enfants pour s'exprimer.
- si l'entourage familial adopte en cours d'apprentissage une forme du langage de l'enfant, il l'empêche de progresser. L'enfant améliorerait donc son langage par lent tâtonnement expérimental qui lui permettrait de substituer une forme à une autre. (méthode naturelle)
- 5. le langage est une conquête individuelle favorisée par le plus possible d'échanges avec les autres

pédagogiques : * partir du vécu, du connu de l'enfant; avec le jeune enfant on ne doit pas adopter son langage mais produire des énoncés qui lui sont en partie compréhensibles (nécessité de travailler avec des camarades de maternelle pour approfondir cette partie) --> Tenre-

gistrement de séquences de vie, etc...

hypothèses :

. conséquences

AUTRES VOIES DE RECHERCHE A APPROFONDIR : Le langage fonctionne dans des situations de communication; dans le langage ce sont des structures qui fonctionnent; ce n'est donc pas un catalogue de mots découpant la réalité; un mot n'a de valeur que par rapport à la structure dans laquelle il s'intègre.

conséquences: Le ce n'est pas par addition de mots de vocabulaire qu'un enfant peut améliorer son langage (il oubliera les mots mal intégrés) mais par le fonctionnementrépété du langage.

> Il faudra donc observer comment un groupe de vie coopératif peut être source d'une expression pluspfofonde de l'enfant ne seraitce qu'en lui permettant

d'explorer différents registres de communication différentes séquences de vie permettent cette analyse:

- * moments poésie ou textes libres
- m réunion de coopérative
- * réunion de bilan de travail
- * enquêtes

La méthode naturelle doit soutenir ces recherches dans la mesure où elle met en œuvre expression et action ---- analyse de l'acte ---- (découverte des questions) --recherches individuelles ou de groupe --- découverte de la loi --- répétition de 1'acte réussi → (renforcement) → retour à l'expression

2. Il faudra aussi lors de la phase de "renforcement", quel rôle peuvent jouer des jeux structuraux (cf. dossier n° 19) dans l'amélioration du langage. En jouant avec les structures, l'enfant ne peut-il pas mieux saisir l'interdépendance qui existe entre chaque élément de cette structure ?



ORGANISATION
de la classe chaque chose à sa place

DES VOLUMES bien adaptés réalisables par la classe

DE RANGEMENT à nos besoins par la classe

EN BOLL EN CARTON

JUSTIFICATION :

Ils est intéressant d'avoir des boîtes de même format (empilables) car cela permet une utilisation rationnelle des volumes de rangement dont on dispose en classe.

Leurs dimensions seront calculées en fonction:

- . de la grandeur des lieux de rangement (quand ils existent));
- . de la grandeur des matériaux dont on dispose, surtout s'il s'agit de chutes;
- . de leur utilisation future.

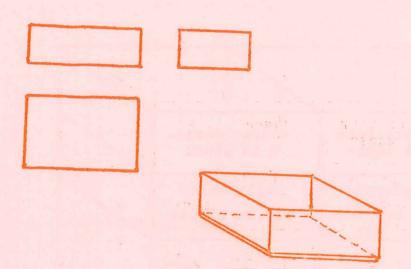
Vous restez maîtres des dimensions de ces boîtes (largeur, profondeur, hauteur) et cela est essentiel pour une utilisation optimum des espaces disponibles dans votre classe.

0000000

Voici deux techniques simples, permettant la réalisation en série de boîtes,

- soit en bois,
- soit en carton.

Ces procédés ont été essayés par plusieurs camarades...qui seraient heureux si vous faisiez part, à votre tour de techniques qui vous ont permis d'autres réalisations utiles dans vos classes.



Boîtes en bois

Procédé classique :

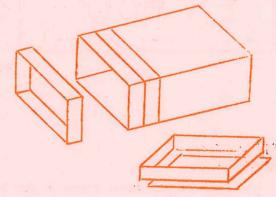
- découpage des diverses pièces aux dimensions données;
- . clouage, boîte par boîte.

(Procédé long, risques d'erreurs fréquentes, boîtes aux dimensions légèrement différentes).

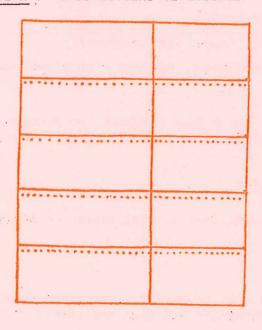
Procédé proposé pour l'exécution d'une série :

1/ Principe :

- .pour avoir des boîtes ayant toutes la même largeur et la même longueur, on fabrique un grand parallélipipède rectangle dont la section sa les dimensions des boîtes que l'on veut construire.
- ensuite on fait débiter par un artisan (ou PTEP de SES) ce parallé: lipipède en tranches(comme un saucisson!!) l'épaisseur de chaque tranche étant égale à la profondeur souhaitée de la boîte.
- .il ne reste plus qu'à mettre un fond à chacun de ces "cadres" pour avoir une boîte.



2/ Exécution : voir dessins ci-dessous



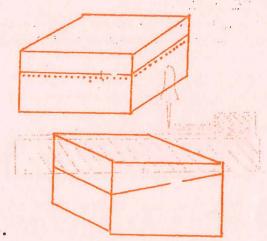
- a/ tracer les diverses
 pièces sur des pan neaux;
- b/ assembler ces p<mark>an-</mark> neaux en une grande boîte;
- c/ découper cet "assemblage" soit à la scie à ruban, soit à la scie circulaire.

exemple ci-contre,. série de 6 boîtes :

- .4 b<mark>oîtes de faible</mark> hauteur,
- .2 boîtes plus hautes.

QUELQUES "TRUCS" POUR L'EXECUTION DE CE TRAVAIL //

- Prendre contact avec le PTEP de la SES la plus proche ou de l'artisan qui fera la découpe, ne serait-ce que pour connaître la hauteur maximum à donner à l'assemblage, et l'épaisseur du trait de scie (à prévoir au moment du traça, ge : pointillés)...
- 2 Pour que l'ensemble reste bien d'équerre pendant le séchage (prévoir collage + pointes), fixer à chaque extrémité 2 fonds qui maintiendront le tout.
- C'est très important car de la bonne forme de cet assemblage, dépendra la bonne forme de chacune des boîtes.
- 3 On pourra découper des boîtes de hauteurs différentes (voir dessin), il suffira de prévoir l'emplacement de la ligne de sciage en conséquence.
- 4 Pour placer exactement les clous au moment de l'assemblage des panneaux, juxtaposez les 2 panneaux qui donneront la "largeur" (des boîtes (dessin 2).
 - tracer les hauteurs (trait plein) et l'épaisseur du trait de scie (pointillé).
 - au moment de clouer il sera facile de placer les clous de telle manière que l'artisan ne risque pas d'y abimer ses sciem.
- 5 Les fonds pourront être découpés par le menuisier (il est possible de les découper en série, en clouant de 2 pointes plusieurs plaques de contre-plaqué ensemble)
 - on peut prévoir des rectangles légèrement plus petits que les panneaux assemblés (1mm), cela évitera peutêtre un travail d'ajustage des fonds à la râpe.
- 6 Le bois, après séchage complet de la colle, sera poncé, puis ciré ou verni, ainsi il ne se salira plus.
- 7 Utilisez du bois de 10 à 12 mm d'épaisseur pour les côtés (bois reconstitué ou contre-plaqué. Du contreplaqué (ou isorel) de 5 mm peut suffire en général pour les fonds.
- 8 Pour les boîtes de petites dimensions, il ne sera peut-être pas utile de clouer les fonds : il suffira d'y mettre assez de colle (colle vinyllinique ou néoprène), et de les empiler pendant qu'elles sèchent, en y mettant un gros poids dessus.
- 9 Pour une : : avec couvercle :
 .tracer l'endroit où se fera la découpe à cause des pointes) mais ne
 pas scier tout de suite;
 .placer le dessus et le fond;
 .découper seulement quand tout est
 sec (les 2 morceaux s'ajusteront
 parfaitemet).
- 10 Boîtes à fiches : même principe, .prévoir le tracé en biais du trait de scie.
 - pour le 2 : placer de petites charnières pour fixer le couvercle à la boîte.



- 3/ Rangement de ces boîtes : \$i on ne possède pas de volume de rangement)

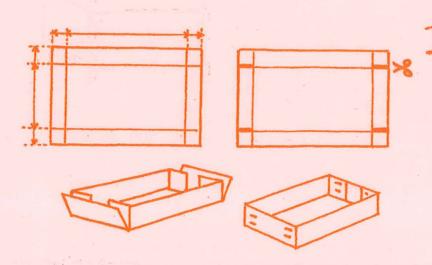
 (armoire, étagères, etc...) il est facile de construire un meuble pour recevoir les boîtes.
 - Panneau de bois reconstitué de 12 mm ou si on est riche, contre-plaqué de 10 mm.
 - Il sera utile de prévoir des poignées; si on laisse un espace de 2 à 3 cm au-dessus de chaque tiroir, il sera possible de les prendre avec les doigts...donc pas besoin de poignées



4/ Etiquettes : plutôt que de les coller, acheter chez un quincaillier des petits cadres en plastique dans lesquels on peut glisser des petits cartons amovibles.

PRIX DE REVIENT :

En réalisant son matériel soi-même, on obtient, pour une somme donnée, un volume de rangement cinq foid supérieur à celui qu'on obtiendrait par achat dans le commerce...et de plus, le matériel réalisé ainsi est exactement adapté à nos besoins.



Boîtes en carton

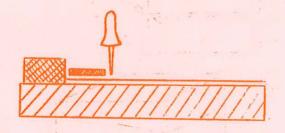
Procédé classique :

- traçage des plis à une certaine distance des bords du carton (1)
- . découpage de 4 incisions(2)
- montage: rabattre les bords vers l'intérieur
- . fixation par des agrafes, cu à la colle, ou les 2.

Procédé proposé pour l'exécution d'une série :

1/ Principe:

il reste le même; mais un appareil tout simple permet de réaliser très rapidement le traçage des plis...tout en évitant les risques d'erreurs.



Appareil de traçage :

- 1 L'arrétoir est fixé à demeure sur le plateau support;
- 2 la latte a pour largeur la hauteur qu'on veut donner à la boîte, elle n'est pas fixée;
- 3 des lattes de différentes largeurs permettent de tracer des boîtes de différentes profondeurs.

- 2/ Exécution (ou utilisation de l'appareil dessiné page précédente)
 - a/ poser le carton et la latte sur le plateau; pousser le tout contre l'arrêtoir;
 - b/ passer alors le poinçon le long de la latte pour tracer l'endroit où se fera le pli.
 - remarque: en 4 opérations, sans mesures, les 4 plis sont marqués; on a intérêt à commencer et à arrêter le traçage des plis à 2 ou 3 mm des bords du carton pour ne pas abimer le plateau support par des passages successifs.

*QUELQUES "TRUCS" POUR L'EXECUTION DE CE TRAVAIL :

- 1 Penser que les dimensions extérieures du carton sont :
 - L = largeur boîte + 2 fois la hauteur
 - 1 = profondeur boîte + 2 fois la hauteur
- 2 Marquer les plis à l'aide d'un poinçon à l'extrémité émoussée (pour qu'il n'arrache pas les fibres) les bords arrondis d'un ciseau peuvent aussi faire l'affaire.
- 3 En se servant d'une latte, <u>bien incliner le poinçon</u> (ne pas le tenir vertical), cela évitera de déchirer les fibres du carton.
 - De la "qualité de ce tracé" dépendra la solidité de la boîte.
- 4 <u>Plier les bords</u> du carton, les ramener bien à plat pour que le pli soit bien marqué.
- 5 Faire les incisions : utiliser des ciseaux ou un couperet (cutter).
 - les rabats courts se mettront à l'intérieur de la boîte pour que ce soit plus joli, une fois terminé.
- 6 Fixer alors les rabats :
 - .par agrafage: aplatir les agrafes avec un marteau ou une pince palte
 - par collage: -un filet de colle vinyllinique (séchage lent) ou de colle au néoprène (prise rapide), à 1/2 cm des bords, dans les rabats, aux quatre coins, suffit.
 - -on maintiendra avec des attache-lettres, des épingles à linge...
 - .par collage et agrafage: aussitôt collé, agrafer..inutile alors de maintenir, les agrafes assurent le contact pendant le séchage de la colle.

HUTKLS UDULTS QU'ON PEUT FABRIQUER AVEC CE PROCEDE

1 Les paniers de Pâques :

- .on ne rabat pas totalement les 2 grands rabats;
- on ajoute une anse;
- on décore à la gouache avant l'assemblage, ou par collages, impressions, pochoirs, etc...

 (voir F.T.I.A.G.)..Il est plus commede de travailler sur la feuille de carton

posée à plat sur la table...que sur la boîte une fois montée.

2 Les boîtes avec couvercle :

le couvercle sera fabriqué de la même manière que le fond, mais ses dimensions seront légèrement supérieures pour lui permettre de "coiffer" le fond.

2 possibilités:

- a/ utiliser pour les couvercles des morceaux de carton ayant 2 ou 3 mm de plus que les fonds, et utiliser alors la même latte pour fonds et couvercles.
- b/ utiliser des cartons de mêmes dimensions que pour le fond...
 mais alors la latte doit avoir 1 à 1,5 mm de moins en largeur pour le couvercle.

remarque: il y aura des essais à faire...suivant qu'on veut ou non un couvercle qui coiffe plus ou moins la boîte...mais, une fois que la "machine" est au point, on peut y aller...

3 Boîtes pour cartes de vœux,

fiches,

insectes,

jeux de lettres, etc...



- .Une incision sur le bord du couvercle (réalisée avant collage), permettra une ouverture plus facile de la boîte.
- .Il est possible de porter sur une étiquette des renseignements sur le contenu de chaque boîte...

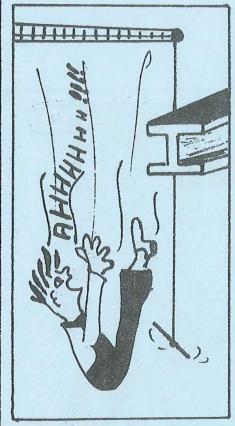


FICHIER DE TRAVAIL COOPERATIF Pédagogie FREINET

Chantier : VIE SOCIALE

SECURITE SOCIALE LA

classement personnel







* OBSERVE BIEN LES DESSINS :

- Que se passe-t-il à la première image ?
- Qui va payer l'hôpital ?
- Comment va se débrouiller la famille ?

* RENSEIGNE-TOI AUPRES D'UNE CAISSE DE SECURITE SOCIALE :

- En cas d'arrêt de travail, je dois avertir la caisse de sécurité sociale dans un délai de jours.
- Je n'ai plus de salaire, la caisse de sécurité sociale va-t-elle me verser un salaire complet ?
- Ai-je le droit de sortir à n'importe quelle heure ?
- A la fin de mon arrêt de travail, que dois-je faire ?

Références personnelles

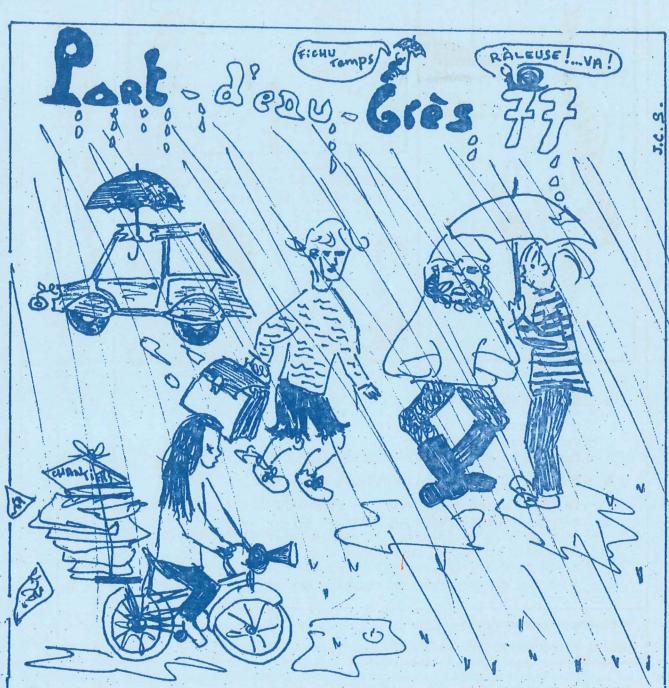
Autres fiches traitant de sujets approchés

parution

Quelques fiches ont déjà été publiées dans "CHANTIERS"; d'autres sont prêtes, mais, avant de les publier, nous aimerions savoir si de nombreux camarades sont intéressés.

> N'hésitez pas, écrivez à Christian LERAY, "Le bois des Ourmes" 16, Allée du Danemark 35100 RENNES

RENCONTRE DE DORT D'AGRES 19-23 avut 1977...échos de J. CI, Saporito



PROFITANT D'UN TEMPS EXCEPTIONNEL ... LA NOUVELLE ÉQUIPE DE RÉDACTION A ABATTU UN TRAVAIL CONSIDÉRABLE ...
(OUI! PARFAITEMENT!!... MAUVAISES LANGUES!!...)

Vous trouverez, en supplément à ce numéro de CHANTIERS deux livrets de lecture édités par le Groupe I.C.E.M. 59:

HISTOIRE DU PETIT POISSON L'HOMME MACHINE

GENESE DE CES LIVRETS

Il y a deux ans le Groupe 59 décide l'édition d'une série de dix livrets de lecture dont la conception, la rédaction, et l'illustration seront l'oeuvre des enfants. Le niveau visé est celui du C.P.-C.E.1. Après appel dans le Groupe départemental, le choix est fait par une équipe de camarades, parmi une trentaine d'albums reçus.

Les caractéristiques techniques des originaux et les contraintes de l'édition départementale amenèrent une dizaine de camarades à faire un stage d'imprimerie pour la re-composition typographique de ces livrets avant tirage à l'offset.

Ces livrets sont donc le résultat d'un travail coopératif depuis leur conception par les enfants jusqu'à leur édition par les adultes.

POURQUOI CES LIVRETS ?

a) au sein du Groupe départemental:

Ils avaient été envisagés parce qu'il n'y a jamais trop à lire dans nos classes, surtout au niveau C.P.-C.E.1. De plus, en dehors de l'aspect "promotion de la littérature enfantine" (les livrets ont été diffusés à plus d'une centaine d'exemplaires chacun dans le département) nous espérions un échange de correspondance entre les classes auteurs des livrets et les autres.

b) dans CHANTIERS:

Il ne s'agit pas. d'une opération "publicitaire" du Groupe 59. Les livrets sont épuisés et il n'est envisagé pour l'instant aucune réédition.

La rédaction de CHANTIERS a estimé intéressant de vous faire parvenir deux livrets pour trois raisons, parce que:

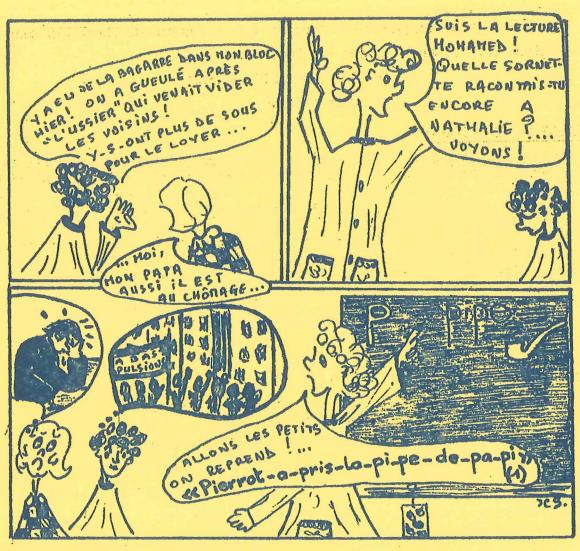
1) au sein de nos classes spéciales nous sommes toujours à la recherche de lectures qui intéressent nos enfants.

2) c'est aussi une manière de rélancer la discussion sur la Lecture au sein de notre Commission.

3) s'il est des camarades qui, dans leur classe, ont déjà essayé la technique de l'album de lecture produit et édité par la classe, ils peuvent envoyer leurs réalisations à Maryse LAMARRE, 32, rue de Villeparisis, 77290 MITRY MORY.

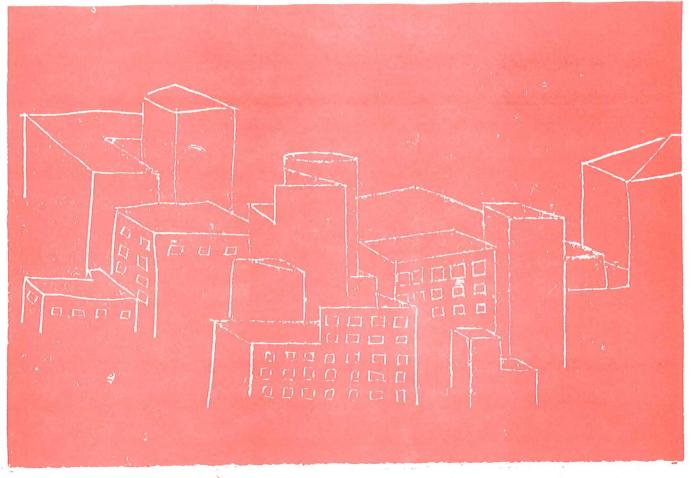
Il n'est pas interdit de penser qu'un jour nous puissions éditer des albums de lecture A.E.M.T.E.S. provenant de nos classes spéciales.

A PROPOS de LECTURE:



1) MÉTHODE DE LECTURE INÉDITE ... HAIS D'AUTRES, SEMBLABLES, SÉVISSENT TOUJOURS!

Merci aux nombreux camarades qui ont déjà réglé leur abonnement 77-78 ... Nous demandons ... aux autres de se mettre à jour sanstarder à l'aide de la fiche ci-contre et de nous éviter des rappels (pertes de temps et d'argent). Merci d'avance AEMTES



- carton gravé au stylo -

L'Association Ecole Moderne - Pédagogie Freinet - des Travailleurs de l'Enseignement spécial, vous propose sa-revue mensuelle d'animation pédagogique:

"CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL"

* Actualités, synthèses axées sur un thème, Documents, Mini-Dossiers... servis tout au long de l'année.

Abonnement à "CHANTIERS" en 1977-78

- * Découpez le fichet ci-contre;
- * N'oubliez pas de noter votre code postal
- ★ Tous les abonnements partent du 15 / 09; les personnes s'abonnant en cours d'année reçoivent les numéros déjà parus depuis la rentrée scolaire.
- ★ Les réabonnements se font par tacite reconduction, sauf avis contraire des anciens abonnés, afin d'éviter toute interruption.
- ★ Utilisez toujours le bulletin d'abonnement ci-contre, joint à chaque numéro.

CHANTIERS 77.78 DANS L'ENSEIGNEMENT SPECIAL	fichet ABONNEMENT°
Mensuel, à servir à :	réabonnemento
M.' Mme Mlle'	9.0
montant de l'abonnement 77.7 soutien à l'Association (AEM (à ton initiative)	
* chèque bancaire établi au chèque postal, 3 volets, é de AEMTES, CCP 915-85 U LI	tabli au nom
	èque à : ernard MISLIN

raye les mentions inutiles. Merci.

68490 OTTMARSHEIM

une facture OUI-NON°

enfants peignant...



photo: A. Hecq

CHANTIERS

Publication Mensuelle, Impr. Spéc. A.E.M.T.E.S. - 22, rue Miramont, 22 -- 12300 DECAZEVILLE -



- DANS L'ENSEIGNEMENT SPECIAL-

Commission Paritaire des Papiers de Presse: 58060 Directeur: D. VILLEBASSE 35 rue Neuve 59 TOURCOING